

UREK-S öffnet Tür für neue AKW – Allianz Atomausstieg warnt vor atomarer Kehrtwende ohne Plan

Bern, 20. Januar 2026 – Mit dem heutigen Entscheid zur Atom-Initiative und zum indirekten Gegenvorschlag des Bundesrats setzt die UREK-S ein gefährliches Signal. Zwar lehnt die Kommission die Initiative «Blackout stoppen» knapp ab, übernimmt aber gleichzeitig den Gegenvorschlag des Bundesrats und stellt damit zentrale energiepolitische Leitplanken infrage. Dieser Entscheid untergräbt Energiewende und Versorgungssicherheit zugleich.

Die Atom-Initiative verlangt, dass es für die Stromversorgung im Winter keine Technologie- und Bewilligungsverbote geben darf – faktisch würde damit das Neubauverbot für Atomkraftwerke fallen. Der Bundesrat kommt diesem Anliegen mit seinem Gegenvorschlag weit entgegen, indem er genau dieses Verbot streichen will. Initiative und Gegenvorschlag verfolgen damit dasselbe Ziel: eine grundsätzliche Rückkehr zur Atomkraft.

Dass der Gegenvorschlag in der Kommission eine deutliche Mehrheit findet, während die Initiative nur knapp abgelehnt wird, kommt einer atomaren Kehrtwende gleich und gefährdet die gut aufgegleiste Energiepolitik der Schweiz.

Atompläne lenken von den echten Lösungen ab

Neue Atomkraftwerke machen die Schweiz nicht sicherer, sondern unflexibler. Sie bremsen den Ausbau der erneuerbaren Energien, verzögern den Ausstieg aus fossilen Energien und kosten Milliarden. Zudem kämen neue AKW frühestens ab 2050 ans Netz – für die aktuelle Klima- und Versorgungskrise viel zu spät.

Der Umbau des Energiesystems ist längst im Gang: Der Ausbau der erneuerbaren Energien schreitet rasch voran, insbesondere die Photovoltaik wächst rekordverdächtig und das auch im Winter. Im letzten Winter wurde mit Solar die Winterstromproduktion des AKW Beznau 1 bereits ersetzt. Zusammen mit Energieeffizienz, Speicherlösungen und dem Ausbau der Stromnetze stärkt dies die Versorgungssicherheit schnell, klimafreundlich und zu vertretbaren Kosten.

Protestbrief und Petition an den Ständerat

Als Reaktion auf den heutigen Entscheid lanciert die Allianz Atomausstieg gemeinsam mit zahlreichen Organisationen einen öffentlichen Protestbrief und eine Petition an den Ständerat. Ziel ist es, vor der Ratsberatung klarzumachen: Die Zukunft der Schweizer Energieversorgung liegt bei erneuerbaren Energien, Effizienz und Flexibilität – nicht bei neuen Atomkraftwerken.

Klare Forderung

Die Allianz Atomausstieg fordert das Parlament auf, nicht auf den Gegenvorschlag einzutreten und die Atom-Initiative klar abzulehnen. Statt energiepolitischer Rückschritte braucht die Schweiz jetzt Führung, Planungssicherheit und den konsequenten Ausbau der erneuerbaren Energien.

«Was die Kommission heute beschlossen hat, ist eine Atom-Kehrtwende ohne Plan. Neue AKW lösen kein einziges aktuelles Energieproblem – sie bremsen die Energiewende, kommen zu spät und kosten Milliarden.»

— Anne Voigt, Geschäftsführerin Allianz Atomausstieg

Link Petitionswebsite: www.neue-akw-nein.ch/protestbrief-staenderat

Kontakt bei Rückfragen: Anne Voigt | Geschäftsführerin Allianz Atomausstieg |
T.: 076 759 24 84 anne.voigt@atomausstieg.ch

La CEATE-E ouvre la porte à de nouvelles centrales nucléaires – L'Alliance Sortons du nucléaire met en garde contre un revirement nucléaire sans planification

Berne, le 20 janvier 2026 – Avec sa décision d'aujourd'hui concernant l'initiative nucléaire et le contre-projet indirect du Conseil fédéral, la CEATE-E envoie un signal dangereux. Si la commission rejette de justesse l'initiative « Stop Blackout », elle reprend toutefois le contre-projet du Conseil fédéral, remettant ainsi en question les principes fondamentaux de la politique énergétique. Cette décision sape à la fois la transition énergétique et la sécurité d'approvisionnement.

L'initiative nucléaire exige l'absence de toute interdiction technologique ou d'autorisation spécifique pour l'approvisionnement en électricité en hiver, ce qui reviendrait de facto à supprimer l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires. Le Conseil fédéral répond largement à cette demande dans son contre-projet, puisqu'il prévoit précisément de supprimer cette interdiction. L'initiative et la contre-proposition poursuivent donc le même objectif : un retour fondamental à l'énergie nucléaire. Le fait que le contre-projet obtienne une nette majorité au sein de la commission, tandis que l'initiative n'est rejetée que de justesse, constitue un revirement radical et met en péril la politique énergétique pourtant bien engagée de la Suisse.

Les projets nucléaires détournent l'attention des vraies solutions

Les nouvelles centrales nucléaires ne rendent pas la Suisse plus sûre, mais moins flexible. Elles freinent le développement des énergies renouvelables, retardent la sortie des énergies fossiles et coûtent des milliards. De plus, les nouvelles centrales nucléaires ne seraient raccordées au réseau qu'à partir de 2050 au plus tôt, ce qui est beaucoup trop tard pour la crise climatique et énergétique actuelle.

La transformation du système énergétique est en cours depuis longtemps : le développement des énergies renouvelables progresse rapidement, en particulier le photovoltaïque, qui connaît une croissance record, même en hiver. L'hiver dernier, l'énergie solaire a déjà remplacé la production hivernale d'électricité de la centrale nucléaire de Beznau 1. Combinée à

l'efficacité énergétique, aux solutions de stockage et au renforcement des réseaux électriques, elle permet d'améliorer rapidement la sécurité d'approvisionnement, de manière respectueuse du climat et à des coûts maîtrisés.

Lettre de protestation et pétition adressées au Conseil des États

En réaction à la décision prise aujourd'hui, l'Alliance Sortons du nucléaire, en collaboration avec de nombreuses organisations, lance une lettre de protestation publique et une pétition adressée au Conseil des États. L'objectif est de faire comprendre clairement avant les délibérations du Conseil que l'avenir de l'approvisionnement énergétique suisse repose sur les énergies renouvelables, l'efficacité et la flexibilité, et non sur de nouvelles centrales nucléaires.

Une exigence claire L'Alliance Sortons du nucléaire demande au Parlement de ne pas entrer en matière sur le contre-projet et de rejeter clairement l'initiative nucléaire. Plutôt que de faire marche arrière en matière de politique énergétique, la Suisse a aujourd'hui besoin de leadership, de sécurité en matière de planification et d'un développement cohérent des énergies renouvelables.

« La décision prise aujourd'hui par la Commission constitue un revirement nucléaire sans planification. Les nouvelles centrales nucléaires ne résolvent aucun des problèmes énergétiques actuels : elles freinent la transition énergétique, arrivent trop tard et coûtent des milliards. » — Anne Voigt, directrice de l'Alliance Sortons du nucléaire

Lien vers le site web de la pétition: <https://www.stop-nucleaire.ch/lettre-conseil-des-etats>

Contact: Anne Voigt Directrice de l'Alliance Sortons du nucléaire T.: 076 759 24 84
anne.voigt@atomausstieg.ch